

4.—Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871, et pourcentage d'accroissement décennal, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	Popula- tion en 1871.	Pourcentage d'accroissement décennal, de 1871 à 1921.					Pour- centage d'augmen- tation en 50 années.
		1871 à 1881.	1881 à 1891.	1891 à 1901.	1901 à 1911.	1911 à 1921.	
		p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Île du Prince-Édouard.....	94,021	15-82	0-17	-5-33	-9-23	-5-46	-5-75
Nouvelle-Écosse.....	387,800	13-61	2-23	2-04	7-13	6-40	35-08
Nouveau-Brunswick.....	285,594	12-48	0-01	3-07	6-27	10-23	35-82
Québec.....	1,191,516	14-06	9-53	10-77	21-64	17-72	98-17
Ontario.....	1,620,851	18-88	9-73	3-25	15-77	16-08	80-99
Manitoba.....	25,228	146-79	144-95	67-34	80-79	32-23	2,318-42
Saskatchewan.....	-	-	-	-	439-48	53-83	-
Alberta.....	-	-	-	-	412-58	57-22	-
Colombie Britannique.....	36,247	36-45	98-49	81-98	119-68	33-66	1,347-24
Territoire du Yukon.....	-	-	-	-	-68-73	-51-16	-
Territoires du Nord-Ouest ¹	48,000	17-60	75-33	-79-66	-67-67	22-76	-83-36
Canada.....	3,689,257	17-23	11-76	11-13	34-17	21-95	138-22

¹Les diminutions successives de la population des Territoires du Nord-Ouest depuis 1891, s'expliquent par la séparation d'immenses étendues de ces territoires qui ont en été détachées pour former les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et le Territoire du Yukon, ainsi que pour agrandir les anciennes provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

Recensements d'autrefois.—Le premier recensement des temps modernes fut fait au Canada en 1665 et eut pour objet la colonie de la Nouvelle-France. On possède des documents relatifs à des dénombrements antérieurs, notamment celui de Port Royal (1605) et celui de Québec (1608), mais le recensement de 1665 fut un dénombrement systématique et nominal de la population, effectué sous le principe *de jure*, à une date fixée, donnant l'âge, le sexe, l'occupation, l'état conjugal et familial. Une investigation supplémentaire effectuée en 1667 constatait les étendues sous culture et le nombre de moutons et de bêtes à cornes. Si l'on considère que les premiers recensements effectués en Europe ne remontent pas au delà du dix-huitième siècle (en Angleterre et en France il n'y en eut pas avant la première année du dix-neuvième siècle et aux États-Unis avant 1790), l'initiative déployée par la colonie naissante du Saint-Laurent, en instituant ce qui est aujourd'hui l'un des principaux instruments de gouvernement des pays civilisés, mérite d'être signalée.

Le recensement de 1665 (qui couvre 154 pages manuscrites déposées au Bureau des Archives de Paris, avec copie à Ottawa) attestait l'existence de 3,215 âmes. Il fut répété à intervalles plus ou moins réguliers pendant une centaine d'années. Dès 1685, la population s'élevait à 12,263 âmes, y compris 1,538 Indiens vivant dans les villages. A la fin du siècle elle dépassait 15,000 âmes, chiffre qui était doublé vingt-cinq ans après. Sans entrer dans de plus amples détails, quelques-uns étant déjà relatés dans Histoire et Chronologie, pp. 55 à 64, signalons qu'au moment de la cession (1763) la population de la Nouvelle-France était d'environ 70,000 âmes, auxquelles on doit ajouter 10,000 autres Français disséminés dans les Provinces Maritimes; c'était tout ce qui restait après l'expulsion des Acadiens. A ce moment, la population anglaise de la Nouvelle-Écosse était d'environ 9,000 habitants.

Après la cession, la statistique n'a d'autres bases pendant plus d'un demi-siècle, que les rapports plus ou moins espacés des gouverneurs des colonies, quoiqu'il ait été procédé, à intervalles irréguliers, au dénombrement des différentes possessions anglaises. Dans les Provinces Maritimes et dans l'Ontario, les colons britanniques ne s'installèrent en nombre appréciable qu'à partir du mouvement des Loyalistes qui suivit la révolution américaine; lorsque ce mouvement s'éteignit, c'est-à-dire vers l'année de l'Acte Constitutionnel, 1791, la population du Bas Canada était approximativement de 163,000 âmes, tandis que la province du Haut